



Montessori

à tout âge

Un autre regard sur l'accompagnement à domicile



Montessori

à tout âge



Ce livret a été rédigé par Senior Montessori ASBL avec
la collaboration de Gammes ASBL et le soutien de
la Région de Bruxelles-Capitale :



Merci à © Maya Angelsen ainsi qu'aux habitants
des Jardins de Scailmont pour leur confiance.

Éditeur responsable : Senior Montessori ASBL, Rue des Drapiers 25 – 1050 Bruxelles

Mise en page : Marie Tellier – www.marie-tellier.be



Montessori

à tout âge



Un autre regard sur l'accompagnement
à domicile



C'est précisément devant ce qui
est nouveau que se ferment les
portes de notre perception.

- Maria Montessori -



Introduction

Au travers de ce support, nous vous invitons à regarder autrement les situations d'accompagnement à domicile. Pourquoi pas ? Il s'agit de considérer l'avènement de difficultés, qu'elles soient d'ordre cognitif, physiologique ou physique, comme une étape de la vie, avec ses spécificités propres, et néanmoins des envies, désirs, et besoins similaires : sentiment d'appartenance, d'utilité, être considéré, de trouver du sens, de faire des projets, de poser ses propres choix, de se faire du bien les uns les autres, etc.

Senior Montessori prend le pari de construire un autre accompagnement des situations de fragilités vécues à domicile qui se centre sur ces objectifs de vie. Ce carnet vous ouvre la porte sur la vision que nous portons et défendons à travers de

grands principes et les fondements de l'approche Montessori adaptée. Il vous offre également des conseils concrets qui pourraient vous être utiles pour faire face aux défis du quotidien, ces défis profondément humains. Et il n'y a qu'une manière de le savoir, c'est d'essayer...

Peut-être ce carnet vous donnera-t-il l'envie d'aller plus loin ; l'envie d'axer vos pratiques d'accompagnement, chacun à votre niveau et avec vos ressources, le plus possible sur l'« **aider à faire seul** » et non sur le « faire à la place ». En changeant déjà notre regard, le plus difficile est fait, le reste viendra naturellement. Alors, suivez le guide, si le cœur vous en dit... Un autre modèle existe.



Maria Montessori (1870-1952)

Qui est Maria Montessori ?

Née en 1870, à Chiaravalle (Italie), Maria Montessori est une révolutionnaire, une résistante. Envers et contre les mœurs et la société de son époque, elle s'est battue pour devenir une des premières femmes médecins, en Italie. Chose impossible à l'époque, car la médecine n'était pas une discipline féminine.

Une vie au service des « petits humains »

Jeune médecin diplômée, Maria Montessori se voit confier des enfants ayant reçu un diagnostic



Maria Montessori

de « débilité mentale » de la clinique psychiatrique de Rome. Elle les verra avant tout comme des êtres humains à part entière à qui il faut pouvoir offrir un environnement adapté à leurs besoins, au service de leur développement et d'une expérience de vie positive. Forte de ses observations, sans jugement préconçu, qui lui révèlent les potentiels insoupçonnés de ces enfants, elle construit les prémisses de son approche éducative et pédagogique. Elle poursuit son travail par la mise en place de la première école *pour* les enfants, la « Casa dei Bambini » (la maison des enfants). Elle met en lumière les principes d'attention, d'apprentissage par la pratique, de l'importance du respect du rythme de l'enfant ou encore du lien entre mouvement et cognition qui participent au processus de développement harmonieux et d'humanisation de chaque individu. Elle prône un **environnement physique** et **social** adapté afin de favoriser l'**autonomie** et l'indépendance de l'enfant.

Pour Maria Montessori, l'enfant d'aujourd'hui est l'adulte de demain. L'éducation serait pour elle

une « aide à la vie » qui favoriserait justice, harmonie et paix pour l'humanité.

Cette éducation dite nouvelle, bien que vieille de plus de cent ans, a révolutionné le monde de la pédagogie. Aujourd'hui, il existe des milliers d'écoles Montessori à travers le monde.

Maria Montessori a ainsi pu influencer la vie de tant de « petits humains » et être source d'inspiration pour le Pr Cameron Camp dans l'accompagnement des personnes âgées, dites les « vieux humains ».



Aide-moi à faire seul.

- Maria Montessori -



Cameron Camp (1952-...)

Qui est Cameron Camp ?

Tout comme Maria Montessori, le professeur Camp est un chercheur et pionnier dans son domaine. Psychologue, il accompagne les personnes âgées ayant des difficultés cognitives et leur entourage. Par son parcours de vie, il découvre les travaux de Maria Montessori et fait intuitivement un lien entre cette pédagogie et l'accompagnement des aînés porteurs de troubles cognitifs. Il adapte ainsi la vision et les principes de Maria Montessori aux personnes âgées en se reposant sur trois valeurs clés à savoir l'*égalité*, le *respect* et la *dignité*. Il s'agit de respecter et favoriser l'*autonomie* de la



Cameron Camp



Les graines que nous semons
sont les graines de l'espoir.

- Maria Montessori -



personne, en lui permettant de garder contrôle sur sa vie, de continuer à faire des choix. Il s'agit également de soutenir son **indépendance**, sa capacité à faire par elle-même, en s'appuyant sur ses capacités préservées et non ses déficits.

Nous sommes souvent interpellés sur le lien entre une approche développée initialement pour les enfants et l'accompagnement des personnes âgées. Ne serait-ce pas infantilisant pour nos aînés ? La réponse est à la fois simple et profonde : Maria Montessori ne traitait pas les enfants comme des « enfants » mais bien comme des personnes, à part entière. Il en va de même pour les personnes âgées ayant des troubles cognitifs. Il s'agit de les considérer pleinement comme des personnes et non comme des malades, trop souvent réduits à leur diagnostic et à leurs difficultés.

Concrètement, la Méthode Montessori adaptée à la personne âgée propose de percevoir les troubles cognitifs non plus comme une maladie mais comme un handicap ; c'est-à-dire selon la définition de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), une situation de difficulté d'interactions

entre une personne, avec ses caractéristiques, et son environnement !

ATTENTION !

Autonomie

Liberté de choix

≠

Indépendance

Liberté d'action

Pourquoi proposer ce renversement de perspective ? Considérer les difficultés cognitives en tant que handicap nous permet d'envisager de nouvelles réponses, plus positives, et d'adopter un comportement pro-actif et constructif que l'attente d'un médicament miracle pour soigner la maladie ne permet pas. Imaginez une personne présentant des difficultés visuelles à qui l'on dirait : « vous avez une maladie des yeux qui provoquent des troubles visuels et nous ne pouvons rien y faire ». Ensuite représentez-vous la même personne dans la même condition : « Nous avons une paire de lunettes qui permettent de compenser vos difficultés afin que vous puissiez continuer à vivre normalement ».

La méthode Montessori part d'un constat simple : les personnes atteintes de troubles cognitifs sont des personnes **normales** avec toute leur **humanité**, qui ont les mêmes besoins humains fondamentaux que chacun d'entre nous, et qui **présentent un handicap** – un handicap cognitif, avec lequel il est possible de continuer à vivre et à vivre bien. Pour cela, nous avons besoin de développer des « lunettes » cognitives qui nous amènent à ne plus braquer toute notre attention sur ce que la personne ne sait plus faire mais sur le « comment » mobiliser ses compétences préservées et son environnement social et physique, afin de contourner ses troubles cognitifs et lui offrir une vie qui vaut la peine d'être vécue.

Cette approche innovante met ainsi en évidence des perspectives positives pour les personnes âgées porteuses de troubles cognitifs : amélioration de l'engagement, de l'autonomie et de l'indépendance, des affects positifs, ou encore réduction des troubles de l'humeur, du sommeil et des comportements problématiques avec, à la clé, la possibilité de diminuer la prescription de psy-

chotropes. Par ailleurs, il a été observé que la méthode Montessori permet aux aidant-es-proches de retrouver une relation positive avec leur proche et aux professionnels d'améliorer leur estime de soi et de retrouver une motivation nouvelle tout en réduisant leurs pénibilités physiques et les risques d'accident au travail.



Senior Montessori ASBL (2016-...) : de la Méthode à la Vision

Depuis 2016, et dans la lignée des travaux du Pr Cameron Camp, Senior Montessori œuvre à diffuser ce nouveau regard et mettre en œuvre ces nouvelles perspectives au service du respect, de la dignité et d'une vie meilleure **pour tous** à travers les âges. Nous soutenons que le regard porté par la Méthode Montessori offre une nouvelle focale à de multiples situations de vie en tenant compte des vulnérabilités/fragilités qu'elles comportent et sans ne voir qu'elles.

De la méthode et des outils développés à travers le temps, nous avons construit une vision systémique positive et inclusive des situations de dé-

pendances qui maintient et renforce la prise en compte de la réalité de chacune des parties prenantes. Il nous semble indispensable/naturel/évident de remettre pleinement la personne âgée au cœur de sa vie et de la société, comme nous le souhaitons toutes et tous pour nous-mêmes.

Se centrer sur la personne signifie d'abord porter un regard inconditionnel positif sur l'autre, parce qu'il est avant tout une personne ; au-delà de toute assignation potentielle (diagnostic, âgisme, origine, genre, etc.). C'est aussi lui maintenir son droit à l'auto-détermination, c'est-à-dire à décider/choisir pour soi. Enfin, c'est lui accorder la confiance en ses ressources à contribuer aux réponses à mettre en œuvre dans son quotidien.

Nous souhaitons ici montrer comment ce regard permet d'ouvrir le champ des possibles dans l'accompagnement à domicile de personnes aux besoins spécifiques.



Les concepts clés d'un autre regard

Posture de facilitateur dans l'accompagnement à domicile

Bien souvent, dans relations du quotidien comme dans des situations particulières d'accompagnement, par amour de l'autre – pour lui rendre service – autant que par appréhension du risque, nous agissons « à la place de ». Bien ancrée, cette posture complexifie les enjeux de la dépendance, de l'épuisement des accompagnants comme de la perte d'estime de soi des personnes accompagnées dans le sentiment de ne plus être capable ou autorisée à agir.

Être accompagnant au quotidien n'est pas toujours évident. Être présent, *tout faire pour* la per-

sonne, à sa place, demande de l'énergie qu'il n'est pas toujours aisé de déployer face à la fatigue et la charge mentale du quotidien.



La plus grande source de découragement réside dans la conviction qu'une personne est incapable de faire quelque chose.

- Maria Montessori -

Nous **invitons** donc ici les professionnels de l'accompagnement à domicile à essayer de **changer de posture pour devenir un facilitateur de vie** selon l'adage de Maria Montessori d'« aider à faire seul » - . Être facilitateur signifie faciliter les engagements de la personne avec son environnement pour lui permettre de choisir et d'agir par elle-même. Il s'agit d'agir afin de créer des conditions favorables afin qu'elle puisse fonctionner le plus

normalement possible et, ainsi, continuer à interagir dans une dynamique positive.



Toute aide inutile est une entrave au développement de l'individu. Chaque chose que vous faites à ma place est une chose que vous m'enlevez !

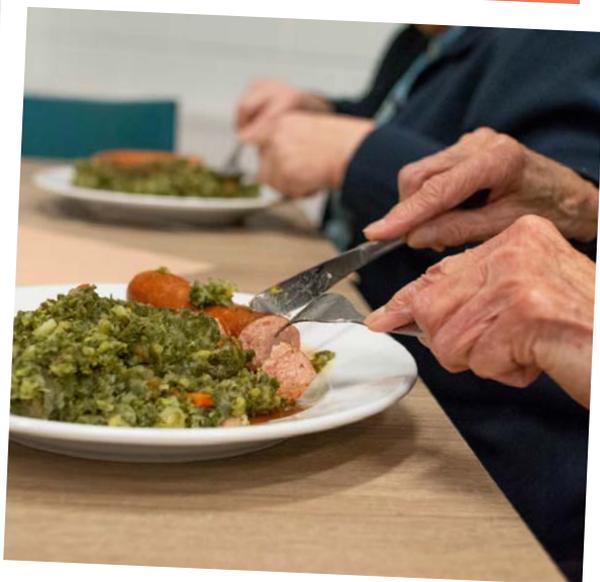
- Maria Montessori -



Voici quelques conseils concrets pour incarner cette nouvelle posture et agir en facilitateur :

- Offrir un choix simple à la personne et le respecter ;
- Observer et adapter l'environnement en fonction des capacités restantes et des besoins de la personne ;
- Montrer à la personne comment faire, lentement au besoin, une étape à la fois ;
- N'intervenir que si c'est nécessaire ;

- Valoriser l'engagement de la personne, accepter que les choses ne soient pas « parfaites » mais « faites par » ;
- Ne pas mettre la personne en situation d'échec ;
- Valoriser la personne dans ce qu'elle accomplit, aussi minime soit l'action. Par exemple, la remercier après une activité, pour son aide, pour sa présence, pour le plaisir du moment passé ensemble, etc.
- Lui demander si elle a apprécié et si elle aimerait le refaire



Retrouver le plaisir de se nourrir.



Ne l'aidez jamais à accomplir
une tâche qu'il sent qu'il peut
accomplir seul.

– Maria Montessori –







Comportements dits problématiques

Déambulation ? Fugue ? Agressivité ? Apathie ? Agitation ? Questions répétitives ?... Tant de comportements troublants associés aux « démences » qui peuvent poser de vraies difficultés au quotidien ! Ces comportements habituellement décrits comme des symptômes de la maladie sont en fait des réactions de la personne à ce qu'elle vit. Autrement dit, ces comportements ne font pas de la personne un problème, ils nous révèlent l'existence d'une difficulté. Ils ont un sens, une cause que nous ne comprenons pas forcément ; il est donc fondamental de se questionner sur ceux-ci.

Dans notre approche, nous les abordons comme une **énigme** à résoudre plutôt qu'un

symptôme d'une maladie. **Pourquoi** (pour quelles raisons) une personne agit-elle ainsi ? Lorsque nous observons un tel comportement, il faut chercher à saisir la **cause** qui se cache derrière. Tout comportement dit problématique est une réaction à quelque chose, l'expression d'une situation où les besoins de la personne ne sont pas satisfaits.

L'objectif est donc de résoudre cette énigme. Nous ne pouvons tendre à la compréhension qu'en connaissant la personne (histoire, préférences, sources d'intérêts, occupations passées et présentes, ce qu'elle vit actuellement...), en observant les contextes dans lesquelles le comportement se produit et ne se produit pas, en demandant à la personne ce qu'elle ressent, etc. Bref, en travaillant à la manière d'un détective.

Des questions à se poser pour résoudre l'énigme

CONSEIL

POURQUOI (pour quelles raisons) **fait-elle cela ?**

- Y a-t-il des causes physiques ou des douleurs ?
- L'environnement est-il inadapté ?
- La personne se sent-elle seule ? Y a-t-il un besoin d'attention ou de lien social ?
- Y a-t-il trop ou trop peu de stimulations ?

Posez-vous la question : qu'est-ce qui ferait qu'une personne **normale** se comporte de cette manière ?

Il s'agit de cette manière de briser des cercles vicieux qui s'installent trop souvent et d'éviter des réponses médicamenteuses quasi systématiques, la plupart du temps inefficaces et qui, du fait des effets secondaires, peuvent aggraver les situations ou l'état de santé général.

Une des solutions possibles réside dans le fait de proposer à la personne de **s'engager dans des activités ayant du sens** pour elle. De nombreux tra-

vaux de recherche ont montré qu'une personne, engagée dans une activité porteuse de sens pour elle, par l'attention qu'elle y porte ne peut pas être en même temps en train de s'énerver, de crier, de s'agiter ou de présenter tout autre comportement potentiellement problématique. C'est incompatible. Les personnes engagées sont plus actives, plus éveillées, plus motivées.

Soutenir cet engagement permet donc de contourner positivement ces expressions comportementales négatives.



Activités

Avoir des activités ayant du sens représente un besoin humain fondamental. Dans nos sociétés, nos vies se définissent en grande partie à travers ce que nous faisons (nos occupations, nos hobbies, notre travail...). Ceci est valable pour tout un chacun de nous, quelles que soient nos caractéristiques. Cela ne change pas du fait de l'âge ou d'un diagnostic médical !

En plus d'apporter des réponses concrètes aux comportements dits problématiques, la perspective de mener une activité porteuse de sens offre donc une bonne raison de se lever le matin. De plus, les activités adaptées Montessori accroissent également les affects positifs ressentis durant les activités : plaisir, valorisation, estime de soi...

Dans des situations d'accompagnement, il s'agit de **proposer** – et non d'imposer – des activités por-

teuses de **sens**, d'**intérêt** pour l'autre qui le satisfera dans ses **besoins fondamentaux** tels qu'avoir du contrôle sur sa vie, trouver du sens à son quotidien, se sentir utile et en lien avec d'autres personnes. Sur base des capacités préservées identifiées, qui évite la mise en échec, et des intérêts de chaque personne, il est tout à fait envisageable de partager des activités qui y répondent. Toute chose à faire est une activité potentielle. Ne cherchons pas loin, la vie quotidienne en regorge !

S'ouvrir à cette perspective, c'est faire le choix de soutenir la qualité du moment partagé pour favoriser un lien positif entre les personnes, les valoriser et renforcer leur estime de soi.



C'est bien dans la relation de
personne à personne que peut se
développer le potentiel humain.

- Maria Montessori -



*Réaliser une composition florale pour
décorer son lieu de vie.*



*Participer à la préparation
d'un bon repas.*



Le pouvoir de la lecture

La capacité de lire est préservée chez la très grande majorité des personnes, quelles que soient les situations de vie ou les difficultés vécues. C'est vrai qu'il peut exister des difficultés visuelles qui ne facilitent pas la bonne compréhension de l'écrit ; mais ce n'est pas pour cela qu'on n'est plus capable de lire... À condition d'avoir des outils adaptés !

L'approche Montessori s'appuie, de ce fait, pleinement sur cette capacité préservée. Dans une série de situations du quotidien, le recours à la lecture va nous offrir de nouvelles perspectives de soutien positif allant dans le sens du « faire seul ».

Voici une série d'illustrations de ces applications au quotidien :

- Tout d'abord, la lecture peut être **une activité porteuse de sens en soi**, notamment si la thématique intéresse le lecteur. Nous proposons donc des livres adaptés et un processus facilité, qui permet à tout un chacun de créer son propre livre sur le thème de son choix.



- Ensuite, nous considérons que l'environnement peut être le traitement. Cela signifie que l'on peut aussi adapter son espace de vie afin de faciliter au maximum qu'une per-

sonne puisse s'orienter et y fonctionner aussi positivement que possible. Pour ce faire, vous êtes invités notamment à penser le développement d'**aides externes** qui s'appuient sur les capacités de lecture préservées des personnes afin de les guider dans ce sens.



Améliorer l'espace de vie.

- Enfin, la capacité de lecture peut aussi être mobilisée pour permettre aux personnes qui présentent des difficultés de mémoire de s'aider au quotidien, par le développe-

ment d'**un support adapté**, afin de contourner celles-ci et non de s'y confronter au quotidien. Il s'agit dans ce cas-ci de « stocker à l'extérieur, ce qui ne peut pas être stocké à l'intérieur ! »



Et concrètement, que faire à mon échelle ?

Pour terminer, nous vous proposons ci-dessous quelques conseils et exemples d'applications concrètes dans votre quotidien d'intervenant à domicile des principes et valeurs partagés tout au long de ce livret.

Avant toute chose, il est primordial de **s'intéresser à la personne pour comprendre qui elle est réellement**. Sans ce prérequis, impossible de rentrer dans une dynamique d'accompagnement centrée sur la personne qui offre du sens, du respect et de la considération. Dans cette optique, nous vous invitons à poser les questions suivantes :

ATTENTION !

QUI est la personne ?

Il s'agit de s'intéresser à son histoire, ses préférences, ses sources d'intérêts, ses occupations précédentes et actuelles...

Quelles sont ses **CAPACITÉS** ?

Au niveau cognitif (lire, associer, classer), sensoriel (voir, entendre, toucher, goûter, sentir), moteur (se déplacer, tenir, utiliser des objets), et social (saluer, discuter, écouter, donner son avis, mener un groupe).

Ensuite, pourquoi ne pas proposer **une activité porteuse de sens** ? Toute action ou tâche peut être pensée autrement et est une activité potentielle. Pour ce faire, nous vous invitons à partir de la personne, de ses envies et compétences préservées.

Nous vous proposons ci-dessous quelques idées d'activités pour commencer ce nouveau chemin, ce nouveau rôle de facilitateur ! Vous pouvez, par exemple :

Écrire ensemble l'histoire de famille

La mémoire des faits anciens reste généralement bien préservée. Vous pouvez donc demander à la personne de lui raconter des souvenirs d'enfance. Demandez-lui, par exemple, « comment c'était lorsqu'il ou elle avait entre 5 et 10 ans » Enregistrez ses histoires avec votre téléphone ou un magnétophone. La fois suivante, demandez-lui de vous raconter « comment c'était lorsque votre premier né avait entre 5 et 10 ans ». Vous pourrez ensuite réécouter les enregistrements et les retranscrire avec une taille de caractère adaptée à la vue de la personne. Présentez-lui ensuite les deux retranscriptions et dites-lui : « Tiens, regarde ce que j'ai écrit. Est-ce que tu veux bien les relire et me donner ton avis ? » Et un autre jour, vous pourrez lui proposer d'en faire la lecture devant des membres de sa famille. Pour un grand père ou une grand-mère, qu'est-ce qui a plus de sens que la transmission ?

Réaliser un album photo

Autre possibilité : se munir d'un paquet de vieilles photos qui appartiennent à la personne. Le but, lui permettre de créer un album. C'est lui qui sélectionnera les photos, choisira leur emplacement sur la page... Présentez les photos par deux et demandez-lui de choisir celle qu'il préfère. Pointez la page de l'album en l'invitant à y placer la photo, et ainsi de suite. Les seules capacités sollicitées seront : voir, pointer du doigt, prendre, puis poser une photo sur une page. Cela peut être une très belle idée de cadeau pour lui, ou pour un membre de la famille... Et surtout l'occasion de se remémorer des souvenirs, également lors de visites suivantes. « Tiens, c'était où là ? » « C'est qui sur cette photo ? » « Vous faisiez quoi ? »



Réaliser des montages photos.



Préparer le café pour le déguster ensemble.

Préparer un café pour le déguster ensemble

Pourquoi ne pas proposer à la personne accompagnée de vous aider à préparer un café ? Venez avec des grains de café et un moulin. Moudre le café est une activité extrêmement intéressante : sur le plan sensoriel, grâce aux arômes qu'il dégage, mais aussi sur le plan moteur. Après que votre parent ait moulu le café, guidez-le pour mettre le café dans un filtre et faire couler dessus de l'eau chaude. Ensuite, dégustez ensemble.

Faire une salade pour le déjeuner

*Si vous intervenez à l'heure du petit déjeuner, pourquoi ne pas apporter différents aliments que la personne accompagnée aime cuisiner et déguster ? Œufs durs, tomates, avocats, pâtes froides... Demandez-lui s'il veut bien vous aider à préparer une salade : votre parent pourra peler les œufs durs, puis les couper en morceaux, ajouter les pâtes et les morceaux de tomates... Une fois que le repas sera prêt, demandez-lui : « maintenant, on mange un bout ensemble, qu'en penses-tu ? » **Une manière de rendre l'heure du repas plus agréable.***

Enfin, à titre de dernier exemple, nous vous invitons à **recourir efficacement à la capacité de lecture** des personnes. Si la lecture s'avère un outil puissant pour contourner certaines difficultés du quotidien ; sa mobilisation demande une approche particulière et un regard ouvert et positif afin de soutenir la bonne compréhension du message transmis.

Pour se faire, il est nécessaire d'être attentif aux éléments suivants :

- Quel est le besoin de la personne ? Quelle information pourrait lui faciliter la vie ? Choisissez bien, avec la personne, un message qui lui est clair et compréhensible ;

Ça marche

C'est très bien

Je suis d'accord

mais pas toujours

J'aime faire cela

Belle source sportive

- La taille des caractères et la lisibilité du texte représentent une clé majeure de compréhension à la lecture. À cet égard, les caractères imprimés de taille suffisante et un message constitué de phrases courtes et de mots simples renforceront la fonctionnalité du support et donc son efficacité ;

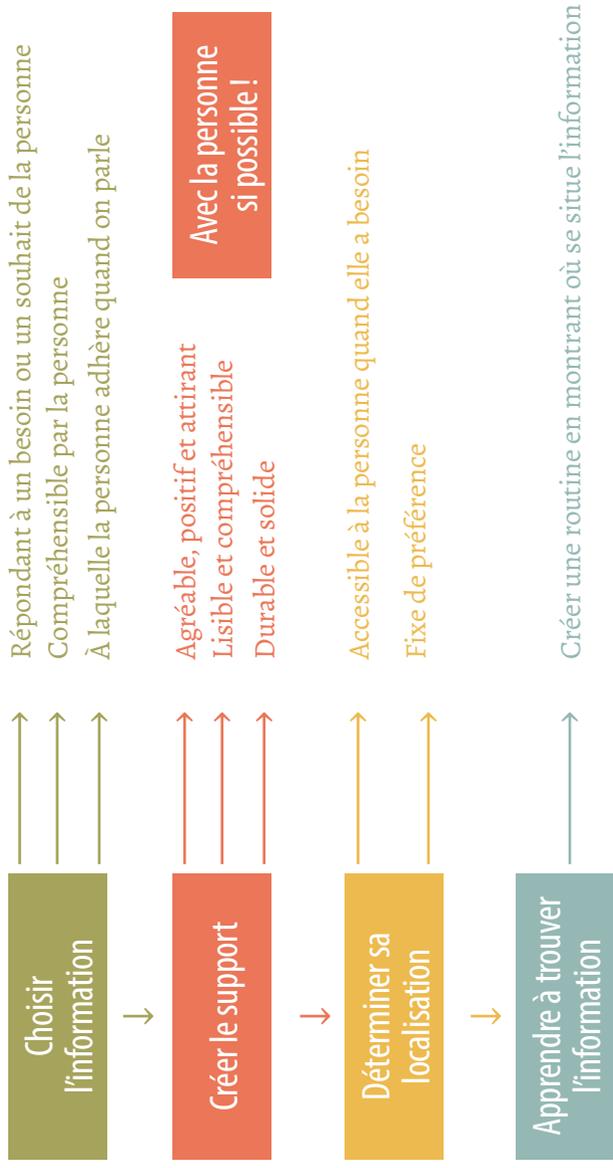
- Une bonne localisation du support développé favorisera aussi son impact positif sur le quotidien ; à ce niveau, l'enjeu est de convenir, avec la personne, d'un lieu clair et accessible. Cela pourra lui permettre d'apprendre à y recourir seul lorsqu'il en ressent le besoin.



Faciliter l'environnement en s'appuyant sur l'écriture.

La figure, page suivante, schématise l'application de ces principes dans la réalisation d'une aide externe pour faciliter l'utilisation de son environnement par la personne accompagnée.

Développer une aide externe étape par étape





Conclusion

Ce carnet vous a présenté **les principes fondamentaux de l'approche Montessori** pour répondre plus positivement aux défis que représente l'accompagnement au quotidien d'une personne à son domicile. Il n'a pas pour but de vous donner l'ensemble des principes, des outils et de la vision que nous défendons. Cela nous demanderait beaucoup plus de place. Il s'agit d'un aperçu, d'une introduction, d'une base de réflexion. Vous trouverez à la fin de ce livret nos coordonnées. N'hésitez pas à venir vers nous si vous souhaitez approfondir cette approche.

Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un changement important dans la manière de considérer ces personnes et la manière de les accompagner. Nous sommes là pour **essayer autrement** et tendre

vers un accompagnement plus humain, tout simplement. « Faire ce qui est juste, nous libère », disait Maria Montessori.

N'oubliez pas qu'il n'y a pas de réponses toutes faites et qu'il s'agit avant tout d'**aller à la rencontre de l'autre**, dans et avec toute son humanité. Accordons-nous le droit à l'erreur, encourageons-nous à faire tous, par nous-mêmes, le plus de choses possible et de vivre une vie digne qui vaille la peine d'être vécue.

Tout en continuant à œuvrer à ce changement de système, nous vous invitons à essayer, à oser avec nous. Pourquoi pas ?



Pour en savoir plus...

Lectures conseillées

Sur l'approche Montessori

Un livre qui vous explique les fondements de l'approche : Camp, C. (2019), *Alzheimer, une vie pleine de défis. Des solutions pratiques pour un quotidien apaisé*. France : ESF.

Un guide qui vous propose des activités adaptées à réaliser à la maison : AG&D (2019), *100 activités pour plus de vie : la méthode Montessori au service des personnes âgées*. France : ESF.

Sur les « vieux humains »

Roumanoff, C. (2015). *Le bonheur plus fort que l'oubli*. Paris : Michel Lafon.

Saint-Jean, O. & Favereau, E. (2018). *Alzheimer, le grand leurre*. Paris : Michalon.

Whitehouse, P. J. & George, D. (2009). *Le mythe de la maladie d'Alzheimer*. Paris : Solal.

Sur la vie de Maria Montessori

Standing, M. E. (2011). *Maria Montessori. Sa vie, son œuvre*. Paris : Desclée de Brouwer.



Table des matières

Introduction	5
Maria Montessori (1870-1952)	7
Qui est Maria Montessori ?	7
Une vie au service des « petits humains »	7
Cameron Camp (1952-...)	11
Qui est Cameron Camp ?	11
Senior Montessori ASBL (2016-...) : de la Méthode à la Vision	17
Les concepts clés d'un autre regard	19
Posture de facilitateur dans l'accompagnement à domicile	19
Comportements dits problématiques	25
Des questions à se poser pour résoudre l'énigme	27
Activités	29
Le pouvoir de la lecture	33

Et concrètement, que faire à mon échelle ?	37
Développer une aide externe étape par étape	44
Conclusion	45
Pour en savoir plus...	47
Lectures conseillées	47

Ce livret est issu d'un partenariat entre l'ASBL Senior Montessori et GAMMES ASBL.

Vous avez des questions et souhaitez pousser votre réflexion plus loin ?
Nous vous invitons à prendre contact avec nous.

Senior Montessori ASBL

25, rue des Drapiers
1050 Bruxelles
info@senior-montessori.be
+32 2 609 56 72
www.senior-montessori.org

Gammes ASBL

123a/4, chaussée de Charleroi
1050 Bruxelles
info@gammesasbl.be
+32 2 537 27 02
www.gammesasbl.be